

SOCIETE SUISSE DE PSYCHANALYSE
Centre de Psychanalyse de la Suisse Romande
Centre de Psychanalyse Raymond de Saussure



Trois matinées de formation continue en psychothérapie

En réponse aux souhaits de formation continue exprimés par des psychothérapeutes d'orientation psychanalytique, le Centre de Psychanalyse Raymond de Saussure (Genève) organise trois matinées de formation théorique et clinique centrées sur un thème. Cette formation est ouverte à tous les psychologues et médecins ayant une activité psychothérapeutique qui doit être précisée lors de l'inscription.

Ces demi-journées se dérouleront de 09h00 à 12h30. Dans ce cadre les participants auront l'opportunité de travailler avec trois membres formateurs de la Société suisse de psychanalyse.

Après une conférence théorique, la seconde partie de la rencontre sera réservée à une présentation clinique par la ou le conférencier du jour et à une discussion coanimée par un-e psychanalyste membre du comité du CPRS. Les participants recevront par courrier électronique deux textes à lire préalablement.

Une attestation de quatre heures de formation continue est délivrée pour chaque demi-journée.

Lieu de formation : **Centre de Psychanalyse Raymond de Saussure**, Adrien Lachenal 3, 1207 Genève

Finances d'inscription : CHF. 80.- par matinée, 210.- pour les trois

Inscription : cprsaussure@infomaniak.ch
Votre inscription sera confirmée uniquement après réception du paiement

Délai d'inscription : 30 octobre 2025, nombre de places limitées
Merci de nous renvoyer votre fiche d'inscription dûment remplie

Fiche d'inscription

Nom : _____ Prénom : _____ Adresse mail : _____
Adresse postale : _____

Type d'activité psychothérapeutique : enfants adolescents adultes individuel groupes

Je m'inscris à la journée :

- **du 8 novembre 2025 : J. Girard-Frésard** « Le transfert : de la narration à l'interprétation »
- **du 21 mars 2026 : B. de Senarclens** « Actings et transfert/contretransfert »
- **du 30 mai 2026 : B. Reith** « Les aléas du contretransfert : le meilleur des serviteurs et le pire des maîtres »

Versement des droits d'inscription : **IBAN : : CH 09 0840 1016 8823 2470 6**

QR code :



SOCIÉTÉ SUISSE DE PSYCHANALYSE
Centre de Psychanalyse de la Suisse Romande
Centre de Psychanalyse Raymond de Saussure



8 novembre 2025

« Le transfert : de la narration à l'interprétation »
par Jacqueline Girard-Frésard

Argument

Le transfert est une énigme. Le transfert est à la fois un moteur au service de la psychanalyse et un glisseur d'un sujet à l'autre. « C'est une chose bien étrange que le patient réincarne dans son analyste, un personnage du passé » (S. Freud). Cette énigme s'illustre dans l'émergence du transfert par la répétition de l'amour, de la haine, du plaisir et de la détresse. La situation psychanalytique en crée les conditions, allume l'incendie. Le psychanalyste s'offre comme un écran de projection, réceptacle des associations libres de l'analysant.

La narration implique la présence d'un narrateur qui raconte une histoire à un narrataire. Le narrateur parle non seulement avec des mots, des phrases mais également avec son corps, sa prosodie, sa rythmicité, ses silences, son affect. Le psychanalyste écoute avec ses yeux, son souffle, son étonnement, ses attentes, sa patience ou impatience, sa concentration, son émotion.

L'interprétation est la boîte à outil du psychanalyste. Il analyse les rêves, les lapsus, les actes manqués, les traces de l'inconscient, les mots d'esprit, le désir, les défenses, que l'analysant valide ou pas. L'interprétation est le seul acte du psychanalyste. Ses mots portent un sens étranger au cœur de l'intime. La force du transfert permet aux mots de l'interprétation de dégager un effet bouleversant.

Lectures proposées

D.W. Winnicott (1971) : « L'utilisation de l'objet » in *Jeu et réalité*, nrf, Edition Gallimard, pp.120-131

D. Quinodoz (2002) : « Un langage qui touche », in *Des mots qui touchent*, PUF, pp 43-59

SOCIETE SUISSE DE PSYCHANALYSE
Centre de Psychanalyse de la Suisse Romande
Centre de Psychanalyse Raymond de Saussure



21 mars 2026

« Actings et transfert/contretransfert »
par Berengère de Senarclens

Argument

Lors de cette matinée je souhaite me pencher sur le défi que représente le travail « psy » avec les états limites, avec ces patients qu'on nomme narcissiques identitaires. La thérapie mobilise en eux des transferts idéalisants qui alternent souvent avec des mouvements destructeurs et un transfert négatif. Ils sollicitent particulièrement notre contre-transfert et nous confrontent aussi bien à un monde paradoxal qu'à des langages déroutants, tels que des actings.

J'évoquerai aussi quelques problèmes techniques que ces patients posent et insisterai sur la nécessité de se mettre à l'écoute de ce que l'on nomme « traumatismes primaires », ce quelque chose de « trop » qui a débordé les capacités de leur moi d'infans. Les traces de ces vécus archaïques – qui précèdent souvent l'apparition du langage – sont aussi inoubliables qu'irreprésentables et, en cela, elles ont un impact central sur l'évolution du moi.

Lectures proposées

Roussillon, R (2012 : « On souffre du non approprié de l'histoire, on guérit en l'intégrant », Le Carnet psy No. 167 - pp 36-41

Senarclens, B. de (2025) « De la douleur à la souffrance dans la clinique des limites », in Cliniques de la destructivité, pp 119-134, sous la direction de Anne Brun- Ed. In Press.

A tout hasard :

Senarclens, B. de (2022) Le défi des états limites. Ed. Campagne première, Paris (plus particulièrement le chapitre IV et le IX)

SOCIETE SUISSE DE PSYCHANALYSE
Centre de Psychanalyse de la Suisse Romande
Centre de Psychanalyse Raymond de Saussure



30 mai 2026

« Les aléas du contretransfert : le meilleur des serviteurs et le pire des maîtres »

par Bernard Reith

Argument

L'écoute du contretransfert est une ressource précieuse pour saisir la dynamique inconsciente de la séance psychanalytique. C'est vrai notamment quand l'analyste est affecté par des dynamiques clivées et peu symbolisées. Clivage, troubles de la représentation et agir allant souvent ensemble, l'analyste peut se trouver impliqué dans des actings mutuels inconscients, souvent chroniques, qui entravent le travail de symbolisation. La prise de conscience et l'élaboration par l'analyste de son implication est alors le meilleur des serviteurs pour relancer les processus de transformation.

Il existe cependant une tendance contemporaine à prendre le contre-transfert pour argent comptant, comme s'il renseignerait directement l'analyste sur la réalité interne du patient, sans prendre en compte le détour par la participation inconsciente de l'analyste. L'analyste qui travaille ainsi peut se trouver presque autant dominé par son contre-transfert, que si ce dernier restait totalement inconscient. Sans qu'il s'en rende compte, ses interventions bien intentionnées peuvent servir son propre équilibre et non les besoins du patient. Le contretransfert est alors le pire des maîtres.

Lectures proposées

Brenman Pick, I. (1989) Perlaboration du contre-transfert. *Revue Belge de Psychanalyse* 14: 63-78

Carpy, D. V. (1989) Tolerating the Countertransference: A Mutative Process. *International Journal of Psychoanalysis* 70: 287-294

Segal, H. (2004) Us et abus du contre-transfert. In : *Psychanalyse clinique*, PUF, pp 161-173